

Saumon fumé. La pénurie menace

Va-t-on manquer de saumon fumé, cet été ? Confrontés à la flambée des prix de leur matière première, les fabricants français menacent de suspendre leurs livraisons s'ils ne revalorisent pas leurs prix de vente aux distributeurs.

Face à une demande mondiale qui augmente deux fois plus vite que l'offre, le prix du saumon d'élevage s'envole.

Son cours déjà élevé en 2015 (aux alentours de **cinq euros le kg**), connaît une hausse ininterrompue. « Le prix moyen du saumon de Norvège frais, principale provenance sélectionnée par les fumeurs français, a brusquement flambé à partir de décembre 2015 pour atteindre plus de sept euros le kg en mars et en mai 2016, avec un pic à 8,60 euros à la mi-mai », constate Pierre Commère, délégué général de l'ETF (Entreprises du traiteur frais).

Sachant que le poisson représente de 60 à 80 % du prix de revient d'un saumon fumé, cette flambée ne fait pas l'affaire des producteurs français, en particulier des entreprises bretonnes qui pèsent de 50 à 60 % de la production française de saumon fumé, évaluée à 30.000 tonnes.

Les entreprises françaises demandent de pouvoir renégocier leurs tarifs auprès de la grande distribution qui écoule les trois quarts de la production. « Notre message est un cri d'alarme. Nos entreprises ne peuvent pas subir une telle hausse du coût de leur matière première sans la répercuter sur leurs prix de vente.

Ou alors ce serait suicidaire. Les distributeurs doivent entendre nos arguments et les comprendre », insiste Antoine Gorioux, directeur général du groupe Guyader.

Pour les entreprises françaises réunies au sein d'ETF, la poursuite de l'approvisionnement du marché pour les semaines et les mois à venir est donc étroitement liée à cet ajustement des prix de vente à la distribution.

« Si des solutions ne sont pas trouvées immédiatement entre les fabricants et les distributeurs, la question de la disponibilité du saumon fumé dans les linéaires pour les consommateurs français va rapidement se poser », note Pierre Commère.

Un déséquilibre structurel

Le phénomène de hausse des prix ne risque pas de cesser à court terme car la production ne connaît qu'une croissance lente, insuffisante pour subvenir aux besoins du marché marqué par une forte demande en Europe et dans les pays émergents.

De plus, le déficit mondial en saumon est aggravé par une micro-algue toxique qui a dévasté des élevages au Chili, deuxième pays producteur de saumon derrière la Norvège, réduisant de 20 % les perspectives de production pour la saison 2016-2017.